

« Ne pas Nuire »

L'approche « Ne pas Nuire » avait été élaborée, dans le cadre d'un effort de collaboration concertée, par un nombre d'organisations humanitaires et de développement à partir de certaines expériences traumatisantes des années 1990. Elle avait essayé de répondre à la question fondamentale suivante :

Comment fournir, lors de conflits, une assistance humanitaire ou au développement qui puisse inciter les gens de l'endroit à laisser tomber les armes et à trouver d'autres moyens pour régler les problèmes, au lieu d'alimenter et d'aggraver ces conflits ?

Tous les **conflits violents** ont des causes qui peuvent être dues aux injustices structurelles, aux motivations religieuses ou ethniques voire résultant des luttes pour la gestion des ressources. Les sources des ces tensions peuvent être historiques ou relativement récentes avec une forte adhésion des personnes impliquées ou pas. Elles peuvent aussi être complètement internes ou influencées par des facteurs externes, résultant des éruptions de violence ou ayant des potentialités de la faire. Dans certains cas, les conflits ont des influences sur les relations des personnes, notamment avec leurs attitudes et comportement.

Le cadre conceptuel « Ne pas Nuire » utilise cinq catégories, sous **Diviseurs** ou capacités de guerre, pour analyser les tensions en situation de conflits violents. Elles représentent certains traits caractéristiques relatifs aux deux groupes en conflit qui, d'habitude, sont facilement identifiables. Il y a des problèmes pour lesquels les gens se battent et qui sont les cibles des médias, une fois la violence déclenchée.

Si les Diviseurs peuvent être plus ou moins évidents, ils ne représentent seulement qu'une partie de la situation de conflit. Même dans des cas de guerres féroces, il y a plusieurs personnes qui vaquent normalement à leurs activités pour le développement de leurs sociétés. En général, il y a de plus en plus de personnes qui ne sont impliquées ni de près ni de loin dans les combats. Mais l'attention du public est très souvent tournée vers les « informations » relatives à la mort et à la destruction.

Même si la prévention de l'escalade de la violence n'est pas encore assez forte, il y a toujours des liens entre les deux parties en situation de conflit qui pourraient être utilisés pour contrebalancer les tensions et donner aux communautés des perspectives de coexistence. Pour les acteurs de développement, il est aussi important de comprendre cette autre dimension.

Le concept « Ne pas Nuire » utilise les mêmes cinq catégories, sous les **Connecteurs** ou capacités locales pour la paix, pour analyser ces liens.

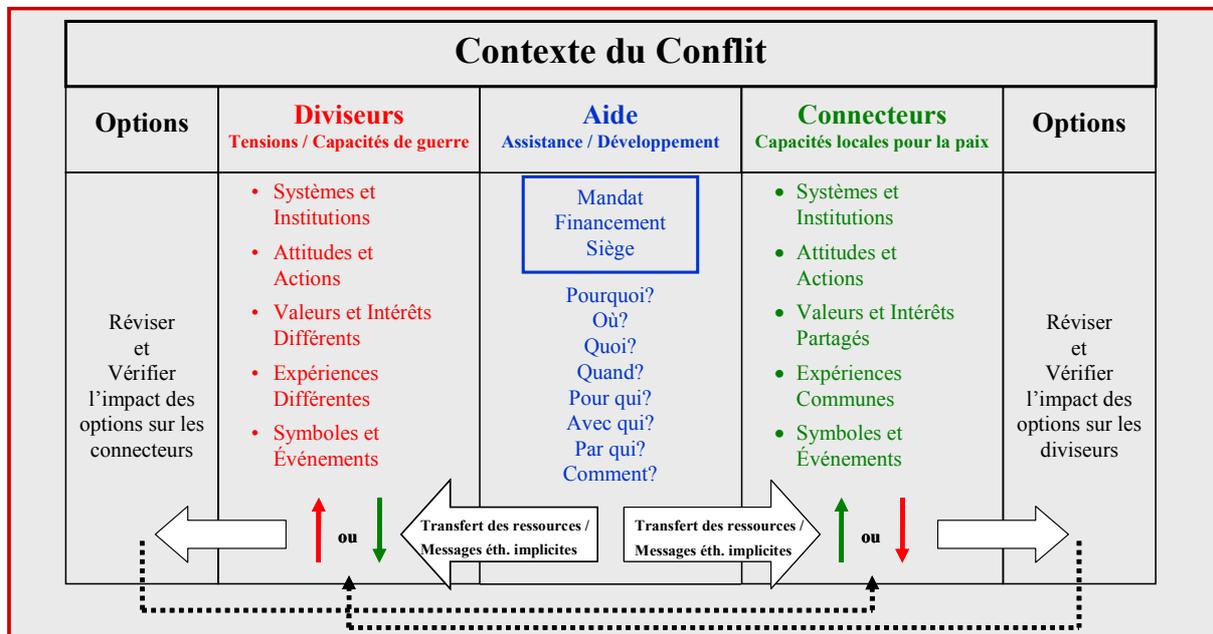


Figure 1 : Matrice analytique pour considérer l'impact de l'aide dans les situations de conflit

Avant de commencer la mise en œuvre d'une opération humanitaire ou d'un projet de développement en situation de conflit violent, il faudra absolument avoir des informations sur le contexte. Il est donc important non seulement de savoir qui sont impliqués dans le conflit, mais aussi de jeter nécessairement un coup d'œil à la fois sur les Diviseurs et les Connecteurs dans cette situation particulière.

Lorsque « l'aide » est fournie dans un tel contexte, elle fait partie de la situation et, ainsi, du conflit. L'octroi des ressources additionnelles signifierait une nouvelle motivation pour la guerre, particulièrement dans des situations où la

sauegarde des ressources est une des causes du conflit. La distribution de la nourriture, les services rendus, l'interaction avec les communautés et les parties en conflit, le comportement du personnel, etc. peuvent contribuer à l'aggravation des tensions existantes ou à la promotion des relations harmonieuses.

Le cadre conceptuel « Ne pas Nuire » aide les organisations dans la compréhension des volets de leurs programmes et lors de la concentration sur les détails qui peuvent avoir des effets secondaires négatifs.

Tous les programmes humanitaires ou de développement incluent le **transfert des ressources** (nourriture, soins de santé, renforcement de capacités, etc.). Et l'expérience montre que ces ressources peuvent être perçues par les communautés locales comme étant une démonstration de la puissance et de la richesse. Les parties en conflit tentent de contrôler et d'utiliser les ressources allouées en vue de renforcer un côté au détriment de l'autre.

C'est pourquoi il est essentiel de comprendre ce que les effets de transferts de ressources peuvent avoir sur le contexte local. Les interventions extérieures des projets ont un impact sur la situation socio-économique, politique et environnementale, dans tous les cas. Dans le contexte de conflit violent, l'équipe du projet doit faire bien plus attention concernant les bénéficiaires et les perdants des activités. En d'autres termes, il est question de voir si les effets de leurs activités non seulement renforcent ou affaiblissent les diviseurs, mais également s'ils renforcent ou minimisent les connecteurs.

L'aide envoie le message explicite des soins relatifs à la souffrance. La manière à laquelle l'aide est distribuée et le comportement du personnel envoient aussi plusieurs **messages implicites** ou tacites. Les attitudes peuvent affecter le contexte du conflit en réaffirmant certaines mentalités ancrées, conséquence d'expériences traumatiques des situations de violence en cours.

Politiques et directives des organismes, l'interaction du personnel de projet avec la population locale, le comportement individuel de ceux qui sont impliqués dans la mise en œuvre de projet, tout ceci a une forte influence sur l'image que les communautés locales ont au sujet des opérations humanitaires ou des interventions du développement. L'expérience a montré que dans de nombreux cas la réputation d'une organisation dépend beaucoup plus sur de telles perceptions que sur des résultats tangibles des activités du projet.

Les agents de développement doivent prendre en considération ces « Messages Éthiques Implicites » envoyés tout au long de la mise en pratique de leur assistance, en essayant d'éviter la confirmation des modèles néfastes et de montrer des exemples de coopération, de respect, de responsabilité et d'impartialité à la place.

Il est rare que tout un programme ait un impact négatif sur un contexte de conflit. Cependant, dans de nombreux cas, ce sont quelques détails de la programmation, certaines décisions peu réfléchies et la conduite négligente des employés qui apportent des effets secondaires inattendus dans les relations entre les divers groupes en situation de conflit. Un programme humanitaire ou de développement bien élaboré pourrait conséquemment et par inadvertance contribuer au renforcement des tensions ou à l'affaiblissement des relations intercommunautaires.

Ceci a pu être évité à travers l'application du cadre conceptuel « Ne pas Nuire ». La connaissance du contexte, la compréhension des Diviseurs et des Connecteurs, le regard sur les volets d'un programme et leur impact sur le contexte, à travers les mécanismes de Transferts des Ressources et des Messages Éthiques Implicites, indiqueront les points faibles d'une intervention. Au cas où une décision particulière renforcerait un des Diviseurs ou saperait un des Connecteurs, les exécutants des projets doivent rechercher des voies alternatives pour atteindre leurs objectifs.

Il y a toujours des **options!**